

La transfo est l'occasion d'**impliquer les futures « forces vives » du territoire** avec les quelles le Labo de la collectivité pourra collaborer à l'avenir : les formations en design, sciences sociales, innovation sociale et territoriale,...

Après avoir préalablement identifier les formations qui auraient un intérêt à s'impliquer dans la démarche, l'intégration peut prendre différentes formes, libre à chaque Transfo de s'en saisir.

1.

Une **conférence** (ou un cycle de miniconférences)

Hébergée par la collectivité : les thématiques a explorer peuvent tourner autour du design ou de l'innovation publique. Le but est de communiquer auprès du « grand public » sur le sujet.

2.

Un **workshop** sur l'un des cas pratiques en cours

Avec l'aide des enseignants, les étudiants interviennent avec les agents sur une ou deux sessions (exemple : prototyper un nouveau service).

Un bon exemple est la participation du DSAA Bréquigny de Rennes à une récente résidence de La 27e Région.

Une **participation semestrielle** des étudiants à la Transfo,

adossé à un cours plus complet sur l'innovation publique. Dans ce format l'école s'implique et amène des financements, les étudiants peuvent travailler avec les agents sur un ou deux cas pratiques dans son intégralité. L'intégration, au cours de la Transfo, d'un stagiaire ou d'un apprenti issu d'une école locale, et que les résidents participent à encadrer.

C'est le cas en ce moment en Occitanie (stage de Juliette Blond, étudiante designer à Toulouse).

Le travail avec les écoles n'est **en aucun cas une obligation**, il s'agit plutôt de sauter sur les opportunités si elle se présentent.

En parallèle de ça, chaque Transfo mène un travail de défrichage de l'écosystème d'acteurs innovants sur le territoire, avec ses propres outils (cartographies, interviews, mini voyages-d'étude) qui peuvent également être sources d'inspiration réciproques.